

La littérature de la Renaissance¹

- la période de la renaissance se date en France, avec la philosophie de l'humanisme, au 16^e s., la France s'inspire en Italie ; les valeurs humanistes fondamentales :
 - confiance optimiste dans la nature
 - culte du bonheur
 - croyance absolue en dignité de l'homme
 - éloge de la connaissance : grâce au savoir, l'homme doit progresser et améliorer sa condition
 - affirmation de la tolérance : le droit à la différence est reconnu
 - il s'agit des efforts de renouveler **la littérature** et **l'art**, améliorer leur niveau (en Italie, la situation est différente, c'était la défense contre les Germains, donc - la dimension nationale)
 - on cherche l'inspiration dans la tradition antique (on s'inspire, on ne l'imité pas !)
 - on se concentre sur l'étude des sources (= méthode *ad fontes*), même pour les textes bibliques, on essaie d'orienter les étudiants universitaires vers les originaux des textes (les manuscrits) – cette méthode est très importante jusqu'aujourd'hui, dans des travaux sérieux, on cite le plus souvent les originaux, pas des extraits repris !!!
 - une révolution dans les études, c'est la découverte de **l'imprimerie**, les livres deviennent plus accessibles pour un plus large public
 - à la cour française (à l'époque de Catherine de Médicis, 1519 – 1589), on rencontre un nouveau style de vie – *l'italianisme* (du verbe « italianiser ») – on parle italien, il existe toute une évolution culturelle
 - le roi **François 1^{er}** (1494 – 1547) est nommé le « père des lettres », il a ouvert une bibliothèque royale, il était très ouvert pour les arts (Léonard de Vinci), il fonde *Le Collège des lecteurs royaux* (il existe jusqu'ici – *Le Collège de France*), en fait, c'est une faculté laïque indépendante de la Sorbonne qui était théologique et très conservatrice – on y enseigne le latin, le grec et l'hébreu
 - toute la société se laïcise, l'autorité des représentants de l'Église s'affaiblit, l'Église vit une période difficile (le grand schisme, le protestantisme)
 - le culte de la bonne érudition et de l'enseignement très large
 - les humanistes = les hommes d'une bonne érudition, d'une finesse dans les manières, avec une bonne connaissance des auteurs antiques
- Guillaume Budé** (1467 – 1540) – il développe la critique textuelle, il est fondateur de la filologie, il dit que la place dans la société est dépendante du niveau de l'érudition
- les évangélistes – les représentants du protestantisme fr., selon eux, la Bible est la seule source pour la formation dans la foi
- Jacques Lefèvre d'Étaples** (1453 – 1536) – c'est le professeur de philosophie, il traduit la Bible en français

¹ Voir aussi

http://www.renaissance-amboise.com/dossier_renaissance/ses_arts/litterature_renaissance/litterature.php

Šrámek – *Přehled dějin francouzské literatury*. FF MU, Brno 1997. ISBN 80-210-1584-5

Dictionnaire Bordas de la littérature française. Bordas, Paris 1994. ISBN 2-04-028041-3

Berthelot, Bury, Cherpentier – *Langue et Littérature. Anthologie Moyen-Age – XVIe – XVIIe – XVIIIe siècles*.

Nathan, Paris 1992. ISBN 2.09.172033.X

Erasmus de Rotterdam – il pratique la méthode « ad fontes » en travaillant avec les textes de la Bible, il est d'origine hollandaise (son oeuvre - *Éloge de la folie*)

- l'homme de renaissance – celui que sait tout faire (Léonard de Vinci, Tizian ...)
- la protectrice des humanistes et des protestants – Marguerite de Navarre, soeur du roi François 1^{er}, écrivaine elle-même – *L'Heptaméron*

La Réforme (mouvement protestant) – en France, liée avec l'humanisme sans aspect politique ni social

Jean Cauvin (1509 – 1564), en latin : Calvinus

- il crée un protestantisme très rigoureux
- il enseigne la prédestination (et pour le salut et pour la damnation)
- il présente une morale dure
- c'est le contraire de l'optimisme fr. humaniste avec les joies terrestres, il demande une morale dure

POÉSIE – la langue et la versification sont fixées, « poètes » est un métier, on travaille selon des programmes (« recettes »)

I – 1450 – 1520 = les grands réthoriciens

II – 1520 – 1550 – Clément Marot, l'école lyonnaise

III – 1549 – 1570 – La Pléiade

Ad I/ Les Grands réthoriciens

- ce sont les poètes de cour, ils représentent la transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance
- ils créent encore les genres médiévaux, mais développent la technique – l'art de RIMER
- ils écrivent sur commande, ils respectent la politique de leur seigneur
- ils se considèrent comme les premiers humanistes – intellectuels (on trouve aussi quelques éléments didactiques dans leurs poèmes)
- ils connaissent des auteurs latins

Jean Molinet

Pierre Gringoire

Jean Marot – père de :

Clément Marot

- c'est le dernier des rhétoriciens ou le premier poète de la renaissance (voir aussi http://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9ment_Marot)
- il est protégé de Marguerite de Navarre
- il a traduit des *Psaumes*
- il écrit des vers satiriques avec souci de bien s'exprimer (conformément au critère de l'élégance de la langue)
- il prépare aussi la publication de l'oeuvre de Villon

Ad II/ L'école lyonnaise

Lyon devient le centre culturel, il se trouve près d'Italie

- l'influence de la mode de temps – pétrarquisme et la conception platonienne de l'amour
 - o l'amour terrestre n'est que le reflet de l'amour divin

- l'idéal est au niveau de l'âme – relation charnelle ne suffit pas (on a idéalisé la femme aimée)
- les auteurs essaient de perfectionner les thèmes et les formes (le but : l'élégance de la langue)
- le meilleur genre – **sonnet** – c'est une construction parfaite qui permet de présenter les images et l'incarnation de l'Idéal

Maurice Scève – *Délie, objet de plus haute vertu* (Délie = idée)

Pernette du Guillet

Louise Labé

Ad III/ La Pléiade

- 1545 – la naissance de la Brigade, plus tard nommée la Pléiade
- le nom vient du domaine de l'astronomie – la pléiade est une constellation de 7 étoiles
- le groupe réunit 7 poètes
- c'est la première école littéraire, le *mot* joue un rôle important, les livres sont plus accessibles grâce à l'**imprimerie**
- les poètes n'écrivent plus spontanément, ils appliquent des règles systématiques :
 - connaissance des auteurs anciens (antiques)
 - érudition profonde en langues – connaissance du latin, du grec, de l'italien et souvent encore d'autres langues
- programme :
 - rendre la profession de poète plus apprécié, plus noble – il faut rechercher la gloire
 - mettre la poésie française sur le même niveau comme la poésie latine, il s'agit (selon les poètes) de l'art divin, sacré – il lui faut une langue spécifique cultivée et des formes bien travaillées (ode, élégie, satire, épître, épigramme ; tragédie et comédie pour le théâtre)
 - travailler le niveau de la langue – la défendre contre les influences du latin et de l'italien, l'enrichir de plusieurs façons

Représentants :

- les auteurs écrivent non seulement la poésie, mais aussi la théorie sur le travail de poète (préfaces, œuvres théoriques)

Pierre de Ronsard (1524 – 1585)

Voir [http://www.renaissance-](http://www.renaissance-amboise.com/dossier_renaissance/ses_personnages/les_ecrivains/ronsard.htm)

[amboise.com/dossier_renaissance/ses_personnages/les_ecrivains/ronsard.htm](http://www.renaissance-amboise.com/dossier_renaissance/ses_personnages/les_ecrivains/ronsard.htm)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Ronsard

- c'est un poète connu et apprécié, il travaille et présente des idées nouvelles (il introduit dans la poésie le thème de la vieillesse, de la mort, de *carpe diem* etc.)
- il devient poète officiel de la cour de Charles IX

Odes (1550 – 1552) – poésie savante d'une mise en musique facile, recours constant au **mythe** – c'est toujours une louange d'un grand personnage, Ronsard s'adresse même au divin

Amours (1552)

- sonnets pétrarquistes, poésie amoureuse, Ronsard s'adresse aux filles admirables Cassandre, Marie, Hélène (il existe même un livre à part *Sonnets pour Hélène* où

l'auteur admire la belle fille, mais aussi la beauté de la poésie – il le prouve par le discours poétique de très haut niveau), mais aussi Astrée, Genève ...

- il ne continue pas dans la tradition des amants-martyrs que se plaignent de leur destin, cette conception moderne de l'amour contient plus de spontanéité et de passion authentique

Hymnes – il aborde les problèmes cosmiques, moraux et méta physiques, le langage est du domaine du mythe et d'allégorie (la Vertu, l'Éternité, la Mort, le Ciel)

(hymne, m. = l'éloge d'une personne ou d'une nation avec des descriptions, invocations, récits

X jusqu'ici, il existait une hymne, (f.) = du domaine de la poésie religieuse chantée

Joachim du Bellay (1522 – 1560)

<http://www.museedubellay.com/site/6.0-lecrivain.html>

<http://gallica.bnf.fr/themes/LitXVIj.htm>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim_du_Bellay

- il vit à la cour papale à Rome où il obtient la bonne connaissance des poètes latins, de nouveaux poètes italiens et de la nature humaine
- 1557 – il rentre en France, il publie ses poèmes, il sait qu'il est un grand poète, mais il meurt trop jeune

Regrets (nostalgie, satire) – recueils de sonnets

Jeux rustiques – avec le symbolisme néoplatonicien

Poëmata – poésie néolatine

- en 1549 – du Bellay écrit la *Défense et illustration de la langue française* qui devient le manifeste de la Pléiade
- l'accent est mis sur le travail du poète (il doit faire des efforts)
- il présente les nouvelles formes inspirées dans l'Antiquité (épopée pour l'épique et le sonnet pour le lyrique)
- l'expression poétique doit être éloignée du vulgaire
- il présente aussi les possibilités de l'enrichissement du lexique (emprunts, néologismes, figures)
- l'auteur demande l'instruction, la culture, il défend le français et la littérature française

Étienne Jodelle – l'auteur de la poésie des tragédies

Ponthus de Tyard – *Erreurs amoureuses*

Rémy Belleau

Jacques Pelletier

Jean-Antoine de Baïf

Prose des humanistes :

François Rebelais (1484-1553)

- c'est le type de l'homme de la Renaissance – un humaniste érudit, un esprit universel
- son oeuvre, c'est la quête de la vérité à travers les larges connaissances de tous les domaines, il donne l'image de la société
- son oeuvre satirique *Gargantua et Pantagruel* (5 tomes), c'est la critique de l'Église, des clichés
- l'auteur exprime le désir de boire dans les sources de la science
- c'est l'utopie d'une société idéale – l'abbaye de Thélème
 - o l'idée : *Fais ce que voudras*
 - o le désir de la liberté
 - o l'homme est bon par nature, les fautes peuvent être réparées par l'éducation humaniste

Marguerite de Navarre (1492-1549)

- c'est la princesse d'Orléans, la soeur du futur roi François Ier
- elle a une influence sur la diplomatie fr., elle encourage des artistes
- elle-même écrit – elle se laisse inspirer par Boccace et son *Décameron*
 - o elle écrit *L'Héptameron*, le recueil de 72 nouvelles (dix personnes – 5 femmes et 5 hommes, or, le recueil reste inachevé)
 - o le thème principal – l'amour, les tromperies dans les relations entre les hommes et les femmes, les malices
 - o elle présente ses pensées des évangélistes

Michel de Montaigne (1533-1592)

- il termine la période de la Renaissance
- ses pensées sont réunies dans les *Essais I-III* (1580-88)
 - o il introduit dans la littérature le genre d'essai
 - o le genre nouveau représente des compositions courtes traitant un thème portant (plusieurs thèmes)
 - o ce sont les réflexions philosophiques après les lectures différentes
 - o c'est la chronique de la vie intérieure de l'auteur, c'est quelque chose de nouveau
 - o son idéal – l'« honnête » homme, c'est-à-dire un noble bien construit avec un bon comportement – cela confirme le passage vers l'époque du baroque